

Pastoralisme et ongulés sauvages : interactions pathologiques

Autor(en): **Gauthier, Dominique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **120 (1997)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PASTORALISME ET ONGULÉS SAUVAGES: INTERACTIONS PATHOLOGIQUES

DOMINIQUE GAUTHIER

Observatoire en Eco-pathologie de la Faune sauvage de Montagne, Laboratoire Départemental d'Analyses Vétérinaires de la Savoie, B.P. 1113, 73011 Chambéry Cedex, France.

Tandis que les pratiques pastorales se modifient à la mesure de la déprise agricole et de l'abandon du gardiennage en montagne, la faune sauvage connaît une progression démographique sans précédents, notamment grâce aux espaces protégés. La multiplicité des contacts entre cheptels domestiques et animaux sauvages constitue une donnée nouvelle pour laquelle on ne dispose malheureusement que de peu d'informations. D'une part les modalités de partage du territoire sont variées, d'autre part les capacités de déplacement des animaux sauvages ouvrent de véritables "corridors écologiques" (les migrations annuelles transfrontalières du bouquetin sont de l'ordre de 20 km; la prospection du gypaète barbu d'une centaine de km).

Dans ce contexte, les relations sanitaires qui ont été mises en évidence entre les ongulés domestiques et sauvages, revêtent des enjeux particuliers: la faune sauvage est-elle **victime** de sa cohabitation avec des troupeaux à statut sanitaire médiocre, ou peut-elle constituer un **réservoir** sauvage et incontrôlé de maladies faisant l'objet de mesures collectives de santé publique ? En d'autres termes, les gestionnaires d'espaces naturels peuvent-ils être amenés à prendre

des dispositions limitant l'accès des troupeaux transhumants pour protéger le patrimoine sauvage, ou, à l'inverse, la faune sauvage est-elle susceptible de pénaliser les lourds investissements sanitaires consentis par les professionnels agricoles et leurs administrations ?

L'étude de cas de BRUCELLOSE chez le chamois fournira une première illustration à ce débat. En l'occurrence, les ongulés sauvages ont joué dans les situations décrites en France un rôle de sentinelle épidémiologique, révélant des foyers domestiques tout en étant les victimes.

L'épidémiosurveillance qui est appelée à se mettre en place à ce sujet est toutefois limitée par les **difficultés méthodologiques** des investigations en milieu naturel. Cet aspect sera approfondi à travers l'analyse des ENQUÊTES SEROLOGIQUES comparées domestiques/sauvages poursuivies depuis 1980 en Savoie, et par les TRAVAUX PARASITAIRES sur l'incidence respective des ongulés en alpage.

Pour l'avenir, le plus urgent est de développer des compétences spécifiques sur l'éco-pathologie de la faune sauvage. Deux

dossiers majeurs seront à approfondir: caractériser les mécanismes d'intervention de la faune sauvage en tant que tiers dans les cycles de certaines maladies; édicter des guides de recommandations pour les

translocations d'animaux sauvages, qui puissent apporter des procédures ni laxistes (nécessité de contrôle de ces opérations à haut risque), ni exorbitantes (prise en compte de la sauvegarde d'un patrimoine rare).